

Réduction de la dette publique: quels effets pour la population et les dépenses de médicaments ?

L'exemple de la Grèce permet de se faire une idée des répercussions d'une crise financière de ce type sur la façon de se soigner et de payer les soins.

En 2010, dans le cadre du plan de réduction de la dette publique, le gouvernement grec a adopté un mémorandum visant à faire passer les dépenses de médicaments de 2,2% à 1% du PIB.

Cet objectif ambitieux a été atteint en 2014 grâce au durcissement des relations avec les firmes pharmaceutiques (génériques, etc.) et à des déremboursements. Les résultats sont les suivants :

	2009	2014
Ventes de médicaments en pharmacie	6,8 milliards d'Euros	3,9 milliards d'Euros
Médicaments vendus		
nombre de boîtes	466 millions	416 millions
prix moyen d'une boîte	14,60 €	9,37 €
Partie payée par l'Etat	6,1 milliards d'Euros	2,3 milliards d'Euros
Partie payée par les patients (reste à charge)		
en milliards d'Euros	0,6	1,6
en % des dépenses de médicament	9,50 %	40,3 %

Le durcissement des relations avec les firmes a fait baisser le prix moyen des boîtes de 36%, réduisant les dépenses de 0,7 milliard d'Euros. Le déremboursement, l'appauvrissement (hausse du chômage, baisse des pensions) et les difficultés d'accès aux soins ont fait baisser de 11% le nombre de boîtes vendues, économisant ainsi 2,1 milliards d'Euros. Au total, la consommation de médicaments a baissé de 2,9 milliards d'Euros. Grâce aux déremboursements, l'Etat grec a réduit ses dépenses de 0,9 milliards d'Euros supplémentaires, soit une réduction totale de 3,8 milliards d'Euros.

Les malades ont payé au prix fort cette pression financière : leur reste à charge a plus que doublé, alors que leur consommation de médicaments a diminué.

Il reste à mesurer l'impact de cet effort national sur la santé de la population et les inégalités sociales.

Source : Athanasakis K. et al. In Greece, during 2009-2014, public pharmaceuticals expenditure undoubtedly felt: But on whose backs ?
Poster PHP12-D02, 18^{ème} congrès ISPOR, Milan, 7-11 novembre 2015

Le Dico du doc



Captagon®



Nom commercial de la fénétylline, dérivée des amphétamines, médicament en vente libre en France jusqu'en 1993 (souvent utilisé par les étudiants au moment des examens).

A faible dose, elle provoque une stimulation psychique et un sentiment d'euphorie. A plus forte dose, elle cause somnolence, fatigue et, en cas de consommation chronique, « trous de mémoire » et épisodes de fatigue intense.

En 1993 son producteur (Laboratoire Sarget) a retiré ce médicament du marché français, à cause de ses effets indésirables et du risque d'addiction.

Sources : Al-Hamiery et al, Subst. Use Misuse, 2014. Uluçay A et al. Anadolu Kardiol. Derg 2012. Musshoff F. Drug Metab Rev, 2000, R Prescrire, juin 1993

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite en hausse
- Inf respiratoire moyen
- Gastro-entérite moyen
- Allergie pollens faible

Sources : ECDC, Open Rome, RNSA
et <http://www.pollens.fr>

Bronchiolites à VRS.

Le nombre des cas de bronchiolites à Virus Respiratoire Syncytial (VRS) augmente en région parisienne, dans le nord et le sud-ouest de la métropole. La grippe reste discrète.

Source : InVS, ECDC-OMS, Open Rome